

London River

Film français de Rachid Bouchareb, 2008 (Sortie DVD, Keep Case, 2010)

André Videau



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/1026>

DOI : [10.4000/hommesmigrations.1026](https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.1026)

ISSN : 2262-3353

Éditeur

Musée national de l'histoire de l'immigration

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2010

Pagination : 200

ISBN : 978-2-919040-04-9

ISSN : 1142-852X

Référence électronique

André Videau, « London River », *Hommes & migrations* [En ligne], 1283 | 2010, mis en ligne le 29 mai 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/1026> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.1026>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

London River

Film français de Rachid Bouchareb, 2008 (Sortie DVD, Keep Case, 2010)

André Videau

- 1 Rien ne laissait prévoir que les destins de Monsieur Ousmane et d'Élizabeth Sommers allaient se croiser. Lui est Noir, taciturne et maigre comme un échalas. Elle est Blanche, replète et volubile. Il est un pieu musulman. Elle est une bonne chrétienne. Ils ne se connaissent ni d'Adam, ni d'Eve, ni d'Allah. Pourtant, à distance, ils partagent le même goût pour la nature. Émigré sénégalais, il travaille depuis des années à l'entretien des arbres dans une forêt domaniale du centre de la France. Malgré son veuvage, elle a conservé l'exploitation agricole familiale sur l'île de Guernesey. Ils partagent aussi la solitude. Son garçon à lui est parti poursuivre des études en Angleterre. Sa fille à elle, Jane, vit à Londres. Ils n'entretiennent avec leurs enfants que des relations irrégulières.
- 2 Et puis, soudain, une actualité monstrueuse va surgir et bouleverser le cours de leurs vies. En ce jour du 7 juillet 2005, Londres est secoué par des attentats terroristes particulièrement meurtriers. On compte 56 morts et 700 blessés, difficiles à identifier.
- 3 Les deux parents, perturbés par l'affolement médiatique, l'absence de nouvelles de leurs enfants (même les téléphones portables ne répondent pas), se lancent à la recherche des disparus. Leurs enquêtes aboutissent à des coïncidences de plus en plus troublantes. Même quartier. Même commerçants. Fréquentation de la même mosquée. À mesure que les doutes s'estompent et que les conditions du drame se précisent, Elizabeth et Ousmane ont appris à se connaître et à se soutenir.
- 4 On peut considérer que le film se nourrit de trop de louables intentions pour rester totalement crédible. La dénonciation de la violence aveugle ; le plaidoyer antiraciste ; le détournement de la religion à des fins partisans, ou son contraire, l'exaltation exclusive de valeurs brandies comme des monopoles ; la présence solidaire de bons copains du réalisateur (Roschdy Zem, Sami Bouajila, Bernard Campan) : le film finit par cumuler quelques handicaps. Force est de dire que toutes ces réserves sont balayées par la prestation admirable des deux héros. Sotigui Kouyate, sorte de monstre sacré venu du meilleur théâtre (Peter Brook) et acteur familier de Rachid Bouchareb (Little Sénégal), et Brenda Blethyn, inoubliable interprète de Mike Leigh (Secrets et mensonges).